

Un bilan, des projets

cantonales
2011

À Saint-Jean-Pied-de-Port, François Maïtia est le dernier des « gros » candidats à se lancer dans la campagne électorale. Le privilège du sortant sans doute, qui prend le temps de jauger la concurrence. Et de répondre aux attaques dont le conseiller général en place - mais c'est la loi du genre - fait à chaque fois l'objet à la veille d'un renouvellement. Des attaques qui ne l'ont pas laissé insensible, surtout lorsqu'elles concernent son absence du canton, un argument repris en chœur par ses adversaires. Mais voilà : François Maïtia sait, lui aussi, distiller le fiel.

À l'égard de Jean-Marie Mailharro (Forces 64) tout d'abord, dont il qualifie la candidature de surprenante : « Garazi n'est pas à vendre au vicomte de Bidache pour un plat de lentilles, même au restaurant Mailharro », lâche le sortant. « Il dit que je suis absent mais lui, sur les 33 dernières réunions de la communauté de communes, il n'était présent que 12 fois, et absent 21 fois. De plus, il a quitté l'Office de tourisme en laissant un lourd déficit financier, que ma suppléante Jacqueline Sardon-Urruty, qui lui a succédé à la présidence, a réussi à combler. »

À propos de Jean-Marie Eyhartz (UMP), ensuite : « Généralement, un maire est toujours réélu pour un second mandat. Lui a réussi à l'exploiter de ne pas se faire réélire dans sa commune de Lacarre. La base de l'UMP est en train de se retirer. Plus personne ici n'ose assumer un vote Sarkozy, tellement le président de la République est en chute libre. D'ailleurs, avec moins de 6 conseillers généraux, l'UMP va probablement, à l'occasion de ces élections cantonales, disparaître du Conseil général en tant que groupe politique. »



François Maïtia et sa remplaçante Jacqueline Sardon-Urruty.

Avantages techniques

Dominique Bacho (EH Bai) est pour François Maïtia un nouveau venu qui a beaucoup à apprendre. « Je lui souhaite la constance nécessaire pour s'impliquer à long terme. » Seul Paco Arizmendi (PNV), « un homme qui s'est beaucoup impliqué ici, et fait preuve de courage » semble trouver grâce aux yeux du candidat socialiste.

Bien entendu, la campagne que lance François Maïtia, et qui va le conduire à frapper à la porte de tous les foyers du canton, ne se limite pas à égratigner ses adversaires. « J'ai le sentiment d'avoir un bilan », résume le conseiller général sortant en égrenant la longue liste des projets qui ont été soutenus dans le canton au cours des dernières années par le Conseil général, dans les domaines de l'assainissement, des maisons de retraite, des écoles et des routes notamment. « Pour un montant total de plus de 20 millions d'euros », calcule-t-il.

Mais François Maïtia le sait, on est élu sur un projet, pas en fonction

d'un bilan. « Dans le cadre du contrat territorial pour la Basse-Navarre, les grands projets 2011-2014 ont été identifiés », annonce-t-il. « Il s'agit de la construction du centre balnéoludique de Garazi, de la réalisation d'une chaîne d'abattage ovine, du réaménagement de la place De-Gaulle à Saint-Jean-Pied-de-Port notamment. »

Une réhabilitation liée à la question épineuse de la déviation de l'agglomération. Un consensus s'est dégagé au sein du comité de pilotage pour une solution par un fuseau nord entre Uhart-Cize et Ispoure. François Maïtia propose une variante à ce fuseau qui, selon lui, présente de nombreux avantages techniques. « Le tracé que je propose évite le franchissement de la voie ferrée qu'il longe, un passage de la route en zone inondable à proximité du Laurhibar, et de couper deux voies de liaison avec Ispoure. L'objectif est que ce dossier avance suffisamment pour qu'en 2014, il soit impossible de revenir dessus. »

Richard Picotin